

Adresser votre correspondance

— à —

LA SURVIVANCE

DES JEUNES

10010 109e rue,
Edmonton, Alta.

LA SURVIVANCE DES JEUNES

Organe de l'Avant-Garde

Piété

LA SURVIVANCE
DES JEUNES
10010 109e rue,
Edmonton, Alta.

Etude

Patriotisme

Appréciations

de loin et de haut.

La voix du maître

Les voix sont nombreuses qui se sont élevées pour féliciter, encourager, stimuler la Survivance des Jeunes. Elles venaient de partout et de tout le monde. C'était un vrai concert.

Il en est une qui était tout particulièrement harmonieuse.... une voix de maître. C'était celle d'un grand journal catholique de Montréal — le Devoir, dont le rédacteur en chef, M. O. Héroux écrivait:

"La Survivance nous arrive, disait-il, avec un supplément spécialement destiné aux jeunes, aux membres des Avant-gardes.

"Notre confrère de l'Ouest nous permettra de lui jeter à ce propos un enthousiaste et cordial bravo."

Ce mot d'encouragement, nous l'acceptons avec reconnaissance. Il nous vaut beaucoup. L'approbation des aînés, de nos maîtres, nous incite à travailler toujours plus ferme à l'œuvre de notre survivance.

De son lointain pays

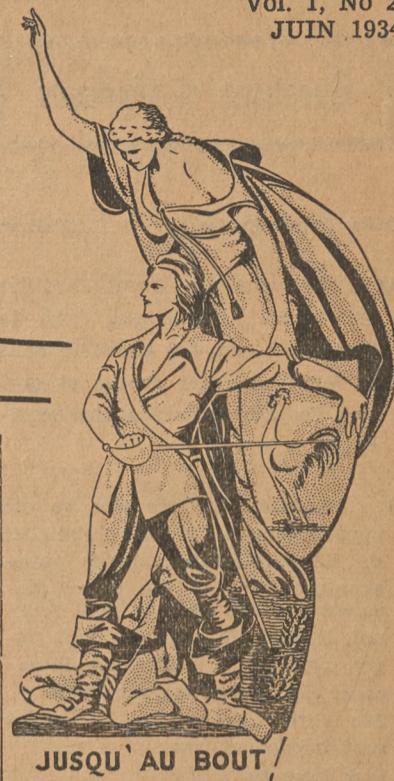
M. Laplante, premier rédacteur de la Survivance et un grand ami des jeunes de l'Alberta, écrivait ses voeux et ses souhaits à la Survivance des Jeunes "quelques heures à peines après l'avoir lue."

De son lointain pays de l'Est, il tient l'œil, l'oreille, le cœur ouvert sur les intérêts français de l'Ouest, tout particulièrement sur ceux de la jeunesse albertaine.

Il offre sa "souscription".

Il demande au vieux Le Moyne de se faire jeune avec les jeunes, "afin que la jeunesse s'intéresse à ce petit journal, et dans dix ans, elle aidera, soutiendra la grande Survivance."

Ce témoignage, nous l'agréons avec d'autant plus de joie que nous le reconnaissons comme la voix familière d'un connaisseur et d'un apôtre.



NOUVELLES

Mme Alvine Garnier, d'Hobema, a été la première à faire le concours "la chaîne" sans faute.

* * *

Quarante-six enfants ont pris part aux concours de la "Survivance des Jeunes".

* * *

Le concours français de la province grandit toujours. Il y avait, cette année, encore deux cents concurrents de plus que l'an dernier.

* * *

M. Jean Vettorel a été élu président du club Dollard de St-Joachim, aux dernières élections.

* * *

Les festivals de St-Paul et d'Edmonton nous ont valu de grands honneurs. Les coupes furent remportées par nos petits chantres canadiens.

* * *

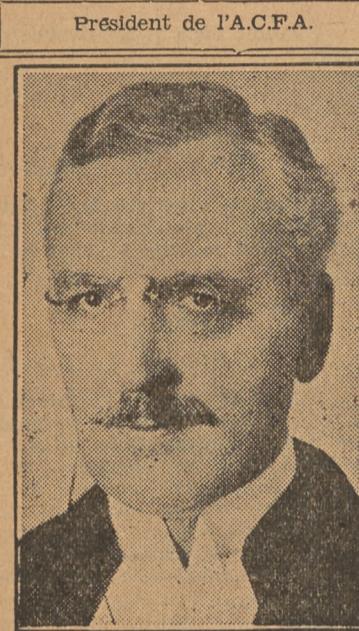
Les Avant-Gardes de Bonnyville, Lafond, Végreville ont eu le plaisir récemment d'entendre le R. P. Fortier S.J., dans une conférence sur "L'humour".

* * *

M. Belhumeur, en compagnie du R. P. Fortier, S.J., et de M. Tremblay, fait la visite actuellement du côté de Falher. Les Avant-Gardes auront sans doute leur part de fruits de cette tournée.

* * *

N'oubliez pas surtout que les grandes vacances approchent.



Son Honneur.

M. le Juge Lucien Dubuc.

M. le Juge s'intéresse aux jeunes et à bon droit. Il est Président de l'A.C.F.A.—donc Président aussi de l'Avant-Garde.

Voyez:

L'Avant-Garde est la fille de sa mère l'A.C.F.A.
Or M. le juge est le père de la mère.
Donc, le grand-père de la fille.

A son "grand président", la jeunesse albertaine présente ses hommages.

Tableau d'honneur

A l'ordre du jour:

L'école Thibeault, Morinville, qui remporta la coupe au Festival tenu à Edmonton, en mai.

L'école St-Laurent, Brosseau, qui remporta la coupe au Festival tenu à St.Paul, en mai.

L'école du Sacré-Coeur, Legal, qui remporta des médailles au Festival tenu à Edmonton, en mai.

A ce vieux missionnaire

La prime pour la composition de juin a été offerte à la Survivance des Jeunes par ce vieux missionnaire français qui a donné cinq dollars. C'est lui-même qui a choisi le sujet de composition. Il a donné en plus, trois volumes:

"Une âme d'enfant" (Guy de Fontgalland).

"Derniers souvenirs" sur Guy de Fontgalland.

"Ma maman du ciel...." (Guy de Fontgalland).

Ce vieux missionnaire du Nord est un grand apôtre de la jeunesse canadienne et de la pensée française.

Je ne vous en dis pas plus long, mes chers petits.... ce bon missionnaire ne me permet pas de révéler son nom, mais offrons-lui nos plus sincères remerciements que nous exprimerons, tout bas, pieusement, par un Ave Maria pour le succès de ses missions.



Nos petits canadiens qui s'amusent le 24 mai, au Collège des Jésuites, Edmonton.

Le grand concours

Celui-là... c'en est un grand, mais là, très grand! Trois mille trois cents jeunes albertaines ont concouru. Qui l'emporte? ça dépendra! Celui ou celle qui aura bien travaillé pendant l'année scolaire; l'élève qui aura étudié son français en classe, en récréation, à la maison; l'étudiant qui aura fouillé sa grammaire, son histoire, ses livres de lectures.... Celui surtout qui aura apporté le plus d'amour dans l'étude et l'usage de sa langue.... celui-là ou celle-là a bien des chances de gagner.

Il s'agit du CONCOURS FRANCAIS pour les écoles de la province. Les résultats, nous les verrons plus tard.

En attendant, il est intéressant de savoir que ce fut un grand concours, auquel la jeunesse albertaine aura pris part au nombre de TROIS MILLE TROIS CENTS.....

Les amis de la Survivance des jeunes

Nous avons des amis, je vous prie de le croire. Nous sommes pauvres comme Job.... mais pauvreté n'est pas vice, et puis, nous sommes si bien appuyés par de bons amis que nous ne mourrons pas de sitôt, j'en suis certain. Voici pour le mois de mai seulement:

Un vieux missionnaire français \$5.00
Un abonné à la Survivance \$2.00
Une petite fille \$5.00

".....marque tangible, dit-elle, de notre appréciation de la "Survivance des Jeunes".

Aux amis de la Survivance des Jeunes cordial merci.

G. Le Moyne.

ATTENTION!

LISEZ:

Les Mémoires d'un
Ange-Gardien,

page 3,

ce récit émouvant d'un
avant-gardiste intrépide!
de!

"La Survivance des Jeunes" remercie les Avant-Gardes de Donnelly et de Falher pour le vote de félicitations qui lui fut adressé par l'entremise de la grande Survivance.

G. L.

Donnelly Falher

Questions et réponses

Mme Irène Ethier: Falher.

Q. "Le coin des Avant-Gardistes qui paraît actuellement dans la Survivance sera-t-il transféré dans la Survivance des Jeunes et quel sera l'espace accordé à chaque Avant-Garde".....

R. Impossible de résoudre ce cas immédiatement. Si les chroniques de l'Avant-Garde, publiées actuellement dans la Survivance devaient paraître dans le petit journal, il faudrait publier à huit pages, non pas à quatre. La Survivance des Jeunes est mensuelle. Les chroniques des Avant-Gardes sont hebdomadaires. Que faire alors?.....

Mme Benedicta Dussault: Falher.

Q. "A quelle condition pourrions-nous recevoir la Survivance des Jeunes séparément, vu qu'une dizaine d'élèves de notre classe n'ont pas l'avantage de recevoir le grand journal et désireraient pourtant bénéficier de celui de la jeunesse.".....

R. C'est un problème dont la solution échappe encore au vieux Le Moyne. Pour recevoir le petit journal, il faut recevoir le grand, puisque le grand contient le petit. D'autre part, il faudrait que tous les jeunes aient leur journal s'il le désirent.....

Que faire alors?.....

M. Julien Hews: Morinville.

Q. "Il y a quinze jours, nous avons reçu un numéro de la Survivance des Jeunes. J'aimerais s'il vous plaît recevoir tous les numéros et connaître le taux de l'abonnement.

R. Mon cher, tu as reçu tous les numéros de la Survivance des Jeunes puisqu'elle n'a paru qu'une fois. Voici le second numéro. Nous donnons ce petit journal pour des prières.....

G. Le Moyne.

R. P. Dugré, S.J.

Voeux de fin d'année

L'année dorée.

Oui, je vous la souhaite bonne, mes chers petits, cette fin d'année scolaire.....

N'oubliez pas que "tout est bien qui finit bien"

Si vous voulez être contents de votre année scolaire, voyez à ce qu'elle s'achève et se mire dans les rayons d'un beau soleil couchant. Ces derniers feux dorent toute l'année!

Travaillez jusqu'au bout.....

Etudiez jusqu'au bout.....

Réussissez jusqu'au bout.....!

C'est le voeu de votre vieil ami.

G. Le Moyne.

Histoire

d'un festival

J'aime beaucoup les festivals. C'est si délicieux d'entendre la voix calme et sonore des enfants exprimant la joie de leur âme et la fraîcheur de leur jeunesse:

"Qui donc remplit de ses chansons, "Nos champs nos bois et nos mai-sous,

"C'est la jeunesse.....

J'aime beaucoup les festivals. Ce que j'aime moins, ce sont les notes fausses. L'harmonie en souffre et l'oreille aussi. Or dans nos festivals en Alberta, nous n'entendons pas la note française! C'est la seule qui nous manque! Nous entendons de l'anglais, de l'allemand... que sais-je encore? Mais pas de français. Nous sommes moins fiers que les autres. C'est une note fausse dans notre vie..... dans les concerts. Craignons-nous de confondre les juges? de les gêner?

J'assistais, il y a trois ans au festival de la province, tenu à Edmonton. Tout se faisait en anglais depuis le début..... lorsqu'une chanteuse se présenta soudain, en allemand. Confusion des juges, pensait l'assistance. Le juge, un anglais, s'avance pour faire la critique..... O surprise! Il s'exprima lui-même en allemand et répeta lui-même, pour plaisir au public, ce que l'Allemande venait de chanter.....

Ceux qui sont fiers de leur langue l'intronnisent partout, pensai-je en moi-même; il l'introduisent jusque dans les festivals.

J'aime beaucoup les festivals.....

G. L.

Problème important

J'ai déjà reçu six volumes pour les jeunes. Je vous assure que j'en suis fort embarrassé, car le problème se pose—que faire de ces volumes?.....?

De deux choses l'une:
ou les donner comme prime dans les concours,
ou les garder pour fonder une bibliothèque.

Une bibliothèque roulante?

Cela serait possible. Nous pourrions recueillir, aux bureaux de la Survivance, tous les volumes qui nous sont donnés ou prêtés; en faire un catalogue, les annoncer dans la Survivance des Jeunes. Ceux qui voudraient les lire n'auraient qu'à demander le volume de leur choix, payer les frais de port et après l'avoir lu, le renvoyer ici, à la Bibliothèque des Jeunes, puis en demander un autre.

Ce problème est celui que vous devez résoudre ce mois-ci. Ecrivez-moi pour me dire votre opinion et nous déciderons s'il faut donner ces volumes comme prime ou les garder pour en faire une bibliothèque roulante.

G. Le Moyne.

Mon Courier

Falher

Bonnyville

"J'envoie 25c pour avoir la Survivance des Jeunes"

Germaine M.

Picarville

"J'aime bien la Survivance des Jeunes."

Sylva G.

Bonnyville

"I made this puzzle and I think it is right. It you please are kind anof to send me the \$1.00 price....."

Paul K.

Falher

"Je vous remercie cordialement du journal que vous venez de fonder pour notre jeunesse. Nous ne savons comment vous en remercier, si ce n'est en contribuant, non pas à embellir notre journal, car nous sommes incapable d'embellir un si beau travail, mais à remplir les espaces qui pourraient être vides par hazard.

"Soyez assuré que nous nous intéressons à notre journal. Je dis notre journal parce que nous avons eu l'honneur de le recevoir de vous.

"Déjà notre beau trésor est apprécié de tous et c'est avec joie que l'on constate que nombre de petits Canadiens-Français se promènent joyeux, leur journal en mains. Je suis convaincu que cette nouvelle Sauve-Garde de la jeunesse canadienne française et catholique produira dans toutes les âmes l'idéal que vous avez révélé depuis si longtemps et qui peut contribuer à faire de nous des Dolors.

"Encore une fois nous vous en remercions et nous vous certifions que nous le lisons souvent, car chez nous dans notre belle plaine du Nord, il pleut beaucoup et nous allons souvent dans la laiterie lire notre beau journal et passer des heures agréables que nous devons à notre vieux bonhomme d'ami, M. Gérard Le Moyne."

Marc L.H.

Lafond

Edmonton Nord

Avant-Garde

Morinville

Thérèse P.

St-Tite, P.Q.

Marie G.

P.S.

Gérard Le Moyne

Samuel de Champlain

J. McIsaac.



Né en 1567 d'une famille de pêcheurs, à Brouage en Saintonge, Champlain s'habitue jeune aux périls de la mer, puis de la guerre. Le rêve de sa vie est "de se servir de l'art de naviguer pour la destruction du paganisme et l'établissement de l'Eglise dans les pays les plus reculés de la terre" (MÉMOIRES)



Engagé d'abord sur un vaisseau espagnol, il visite les Antilles et le Mexique, où il profite de tout ce qu'il voit. Dès 1603, il explore le Saint-Laurent jusqu'aux rapides de Lachine. Puis il étudie la Gaspésie et l'Acadie. Il est frappé de la beauté de notre pays, surtout du rocher Percé, "où il y a un trou par où les échaloupes et bateaux peuvent passer de haute mer"



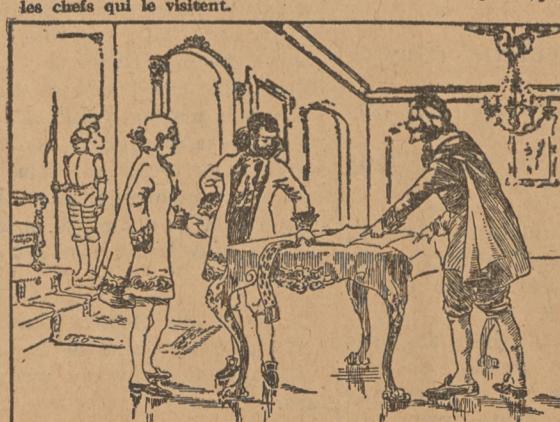
Champlain dépense quatre années d'efforts à établir une colonie en Acadie, sous M. de Monts. Les P.P. Biard et Massé y convertissent le fameux sagamo Membertou, âgé de plus de cent ans, qui avait connu Jacques Cartier en 1535. Les Français l'admettent à leur table et lui permettent généreusement d'y défrayer les chefs qui le visitent.



En 1608, Champlain arrive à Tadoussac, sur le DON DE DIEU. Il explore le Saguenay, monte à Québec sur des barques, bâtit les trois corps de logis du fort Saint-Louis, se fait un jardin, sème du blé d'automne et hiverne avec vingt-cinq hommes, dont dix-sept meurent au cours de l'hiver. C'est de là que date la fondation de la Nouvelle-France.

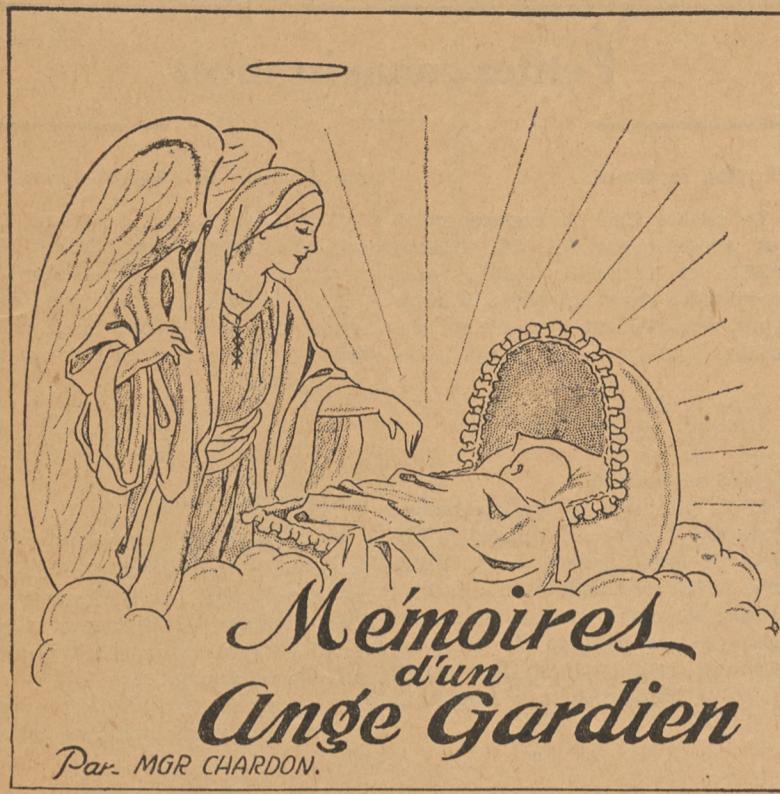


Sans se décourager, en juin, il s'allie aux Montagnais et va, par la rivière Richelieu, combattre les Iroquois au lac Champlain. Les trois chefs iroquois sont abattus à coups d'arquebuse, et les autres guerriers se sauvent, terrifiés par la contenance des Français et l'effet de leurs armes.



A Fontainebleau, Champlain rend compte à Henri IV de ses découvertes et de ses espérances pour l'avenir du Canada comme champ de colonisation. Il présente au roi une carte du Saint-Laurent, une ceinture de porc-épic, tissée avec art par les Sauvages, et d'autres cadeaux.

Courtoisie de la Société Saint-Jean-Baptiste.



Par. MGR CHARDON.

III. Le Baptême
(Suite)

L'eau coula enfin. Quelle vertu dans une goutte d'eau! Toutes les merveilles de la grâce y étaient contenues. Dès qu'elle eut touché le front du nouveau-né, plus de souillures, plus de malédictions, plus de mort. Satan avait fui prompt comme l'éclair, l'Esprit d'amour était descendu, et du ciel une voix s'était fait entendre: "C'est là mon enfant."

Pour cet enfant des hommes devaient l'enfant de Dieu tout avait changé: un nouveau nom le désignait, une nouvelle famille l'avait adopté, une nouvelle vie circulait en ses membres. Au péché avait succédé la grâce. Des mains de Satan il venait de passer dans les mains d'un ange.

Nul ne fut indifférent à son bonheur. Sous les doigts des élus, les harpes d'or avaient résonné, et, dans l'enfer, les démons avaient rugi. Deux âmes qui venaient de faire pour lui la profession de foi le regardaient comme leur enfant, et des bords de la patrie un saint penché vers l'exil disait: "Je serai son protecteur."

IV.—LE BERCEAU

Au retour du saint temple, j'aidais

à le porter.

J'eus hâte de bénir son berceau. Sa mère l'y déposa, après l'avoir bâisé avec un religieux respect. Je veillais comme elle sur ce cher trésor. Mes deux ailes restaient déployées sur lui, protégeant son repos. Sa paupière s'ouvrait et se fermait sous mon regard. Le battement de son cœur me réjouissait.

"Dors, dors, sous l'aide de ton ange. Là, tu n'as rien à craindre: tu es au sein du Paradis."

"Quels charmes donne à la plus humble des créatures un sourire de la divine bonté!"

"C'est elle qui, de la boue immonde, fait sortir chaque jour et la rose et le lis."

"Venez, ô mes frères du ciel: la terre a des spectacles dignes de vous."

"Ici, dans l'ombre, est un astre d'un jour, destiné à briller dans l'éternité."

"Sous ces liens et dans ce frêle corps, vous pourrez contempler votre plus belle image."

Ainsi, près de la couche où dormait l'innocence, je chantais les rimes de la grâce.

Je ne résistai point à la joie de donner un signe extérieur de mes complaisances.

Un matin, l'heureuse mère entendit une voix qui partait du berceau. Elle regarda et vit une colombe qui se jouait autour de l'enfant éveillé. Elle accourut pour la prendre. La colombe ne s'envola point, mais disparut à l'instant dans le lieu même où elle venait d'apparaître!

La mère comprit qu'un ange seul pouvait se manifester ainsi, et tombant à genoux, elle me rendit grâces pour la bienveillance que je témoignais à son enfant.

V.—LE PETIT FRÈRE

Il était l'enfant de Dieu, comme moi, j'étais son ainé, et le Père céleste m'avait confié mon petit frère.

"Tu auras pour lui la plus tendre affection, m'avait-il dit, et tu trouveras en mon cœur la mesure de ton dévouement."

Je regardai au cœur de Dieu et je vis la source d'où jaillirent la Création, l'Incarnation, la Rédemption, l'Eucharistie.

À la vue de cette immense chaîne de merveilles dont chaque anneau porte l'empreinte de l'infinie charité, je fus confondu. Les clartés de la gloire ne pouvaient me dévoiler le fond de pareils mystères, et la langue qu'on parle dans les cieux était impuissante à redire mes transports.

Mais quand, après avoir admiré cet amour, j'en devenais l'organe, de quel feu je brûlais!

En donnant par mes mains, le Père céleste me remplissait des sentiments qui le portaient lui-même à donner. Mes fonctions m'associaient à sa tendresse et m'en faisaient goûter les délices.

Je n'existaient plus pour moi seul. C'était désormais une vie à deux. J'étais pressé de communiquer à mon frère les perfections que j'avais reçues.

Dieu agissait en moi. Il veillait par mes yeux, écoutait par mon oreille, courait par mes pieds, volait par mes ailes, aimait par mon cœur.

J'étais la personnification de sa Providence, et j'éprouvais des joies ineffables à combler de ses faveurs le petit frère qu'il m'avait donné.

VI.—LA VISION

Visible du côté du ciel, j'échappais, du côté de la terre, à tout regard humain. Comme l'adorable Providence dont j'étais le représentant, je ne

LES NOUVELLES

D'ici

Edmonton: Le 24 mai, on fête Dollard au Collège des Jésuites. Réunion de trois à quatre cents enfants.

* * *

St-Paul: St-Paul célébra son 25e anniversaire de fondation le 24 mai. Ce fut l'occasion de grandes réjouissances et de nombreuses réunions.

* * *

Picardville: La paroisse de picardville célébra son jubilé d'argent le 27 mai. A cette occasion eut lieu le dévoilement d'un splendide monument à la mémoire des pionniers.

* * *

Morinville: Fête de Dollard à Morinville le 24 mai. Grande réunion d'enfants. Promenade dans les rues en compagnie de Dollard et Madeleine de Verchères.

Les amicalistes—mères de famille ont fourni le décor de la fête par "leur belle couronne d'enfants". Rares sont les fêtes où le décor est plus joli.....

révélaient ma présence que par mes bienfaits.

Un jour pourtant je fis passer devant les yeux de la jeune âme un reflet de ma beauté. Je ne manifestai point tout mon éclat. Nul dans l'exil ne saurait soutenir la pleine vue d'un ange dans la gloire. J'empruntai des formes sensibles, et, pendant le sommeil, je lui permis de me contempler.

Je lui apparus avec un visage brillant, une chevelure ondoyante, une couronne de fleurs, une tunique d'azur, une ceinture d'or et des ailes blanches.

"Des ailes, à moi aussi, des ailes! s'écria l'enfant transporté et me tenant les bras."

Des ailes, n'était-ce pas tout ce qui lui manquait pour être un ange? Je lui en donnai en songe. Quel ravissement! Plus léger que l'oiseau, il s'élança, il vole...

(à suivre)

Du Canada

A Gaspé, le 25 août, auront lieu de grandes fêtes à l'occasion du 4e centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

* * *

La population catholique de Montréal prépare pour le 10 juin, un grand triomphe au Sacré-Cœur. On compte rallier cent mille hommes pour cette manifestation.

* * *

Son Eminence, le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, a approuvé les cérémonies religieuses qui se dérouleront cet été à l'occasion du 4e centenaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier. Un Te Deum solennel sera chanté le 24 juillet dans toutes les églises de la province de Québec.

Une élection

à Legal

Vendredi, le 18 mai, nous nous réunissons dans l'office de M. St-Martin pour tenir notre quatrième assemblée annuelle. M. St-Martin nous reçut d'une cordiale bienvenue.

Le résultats de l'élection du Club des Jeunes Eleveurs de Veaux de Legal est celui-ci:

Président:—M. Elie Laurent.

Vice-président:—M. François Riard.

Secrétaire:—M. Louis Lefebvre.

Directeurs:—MM. Jean-Paul Trudeau et Paul Chauvet et Mles Blanche St-Martin et Pauline Lessard.

Notre club compte à l'heure actuelle trente-sept membres et nous en espérons quelques nouveaux avant la clôture des abonnements du printemps.

Mais n'oublions pas de dire en passant que si notre club est prospère et marche d'avant que c'est l'œuvre de notre dévoué agronome, M. J.-H. Tremblay.

Louis LEFEBVRE, sec.

CONQUERIR LE PAYS POUR LE REMETTRE À JESUS-CHRIST



En 1613, il remonte l'Outaouais jusqu'à l'île aux Allumettes (vis-à-vis Pembroke). Il y érige une croix de cèdre, ornée des armes de la France, cent cinquante ans avant l'arrivée des Anglais. Champlain nous enseigne dès lors à unir partout la Foi et la Patrie, et à étendre toujours leurs conquêtes.



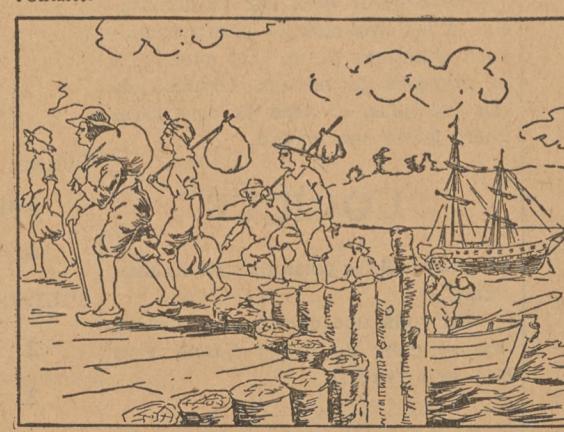
Il veut "jeter les fondements d'un édifice perpétuel, tant pour la gloire de Dieu que pour la renommée des Français." Il veut convertir les Sauvages et faire un Canada catholique. Le 12 août 1615, le P. Le Caron, récollet, dit la messe, plante une croix et chante un TE DEUM sur les bords de la baie Georgienne, au cœur de l'Ontario.



"Le salut d'une âme vaut mieux que la conquête d'un empire", écrit Champlain; il faut "conquérir le pays pour le remettre à Jésus-Christ." Il ne veut pas de huguenots et lutte pour les colons contre les marchands et les spéculateurs de Caen, qui, désirent conserver la forêt pour les animaux à fourrure. Il encourage le défrichement et il élève au cap Tourmente des troupeaux, pour nourrir la colonie.



Champlain assume la triple tâche d'explorer, de conquérir et de coloniser. Il étudie les ressources naturelles du pays, se fait aimer des Sauvages, amène Louis XIII et Richelieu à négocier la restitution de Québec pris par les Kertk, et leur demande des milliers de colons pour peupler notre immense territoire.



Les gouvernements de France s'occupaient plus des guerres et des querelles de cour que du lointain Canada, dont on ne devinait pas l'importance. Cependant, avant de mourir, Champlain put voir sourire le premier collège d'Amérique, fonder les Trois-Rivières et s'implanter des groupes de défricheurs venus du Perche et de Normandie. L'élan était donné.



Samuel de Champlain, ô patriarche! apôtre! Si ton divin appui, nos soins l'ont mérité... Si tu sens rajeunir ta vaillance en la notre, Élu de Dieu, du haut de ton éternité, Bénis de nos sillons cette moisson féconde! Que d'un immense vœu déjà tu caressais! Bénis nos fils! bénis nos filles! et seconde Le rêve que par toi nous vivons dans ce monde! Bénis ton Canada français!

GUSTAVE ZELLER

Composition de Mai

MON CLOCHER

Mon cloche?... Ma paroisse?... C'est l'élite des paroisses; c'est une perle au milieu de l'océan. Elle est bâtie au milieu d'un site charmant; la beauté du paysage qui l'entoure est frappante en même temps qu'inexprimable.

Les bosquets qui l'environnent sont pleins du gazouillis des oiseaux, du chatouillement des fleurs et de l'arôme des jeunes feuilles; là, on respire un air vivifiant, un air qui vous enivre et vous donne un désir fou de toujours y demeurer. Là, on rencontre des mille charmes de la nature, l'apaisement et l'harmonie des choses. Le mystère nous entoure, nous prend tout entier et on ne peut s'empêcher de penser au Créateur de toutes ses choses.

C'est une paroisse prospère; commencée il y a quelque cinquante ans par de vaillants pionniers, elle n'a pas cessé de prospérer depuis; tous les jours, des maisons surgissent, d'autres s'embellissent, tandis que plusieurs autres charmantes propriétés s'améliorent et s'ornent de parterres de fleurs aux couleurs variées.

Au centre s'élève l'église paroissiale. Qu'elle est donc grande et belle notre église! Comme elle semble s'enorgueillir des jolis jardins qui l'entourent. Des arbres et des fleurs de toutes sortes et de toutes couleurs charment la vue et l'odorat. Au dedans, tout respire la paix, la piété, le calme. Là toute la paroisse se rassemble; s'agenouille au pied de l'autel et prie le Très-Haut de bénir les



Thérèse Pelletier.

familles; et en effet, Il les bénit... Dans ce sanctuaire intime, bien des douleurs, déposées au pied du Sauveur ont été apaisées, bien des fardeaux trop lourds ont été allégés, bien des larmes ont été séchées. Que d'actions de grâces aussi, que de remerciements adressés au Maître de l'univers! Et toujours, dans la peine comme dans la joie, les cloches tintent, soit pour avertir les fidèles qu'un des leurs a comparu devant le Souverain Juge, soit pour leur annoncer l'arrivée d'un autre petit ange; elles sonnent encore, les cloches de chez nous pour les dimanches et les fêtes.

Pour donner une description complète de notre village, il me faudrait pas oublier le cimetière. En effet, il vaut la peine d'être considéré notre cimetière. Le calvaire si impressionnant est placé au milieu, St-Jean et la Ste-Vierge, de grandeur naturelle, contemplent le Sauveur dans l'attitude de la plus profonde douleur. Les tombes alignées alentour sont ornées de monuments et de fleurs. Quatorze parterres embellissent les endroits où seront plus tard placées les quatorze stations du chemin de la croix. Des sapins, plantés avec goût et harmonie embellissent encore le coup d'œil.

Tout dans mon village est calme joliesse. Les saisons se succèdent en apportant des charmes nouveaux.

Je ne vous dirai pas son nom oh non!

Car bientôt ce ne serait plus Mon Clocher mais le village de tout le monde, et je répète ces vers que j'ai lus dans un vieux bouquin:

Amis, pour que notre village Reste calme, et pur et joli Ne le chantons pas davantage, Qu'il reste en l'ombre enseveli! Ainsi que l'homme, le village A tout à gagner dans l'oubli!

Thérèse Pelletier, 13 ans, Morinville.

CONCOURS MOTS CROISES

	1	2	3	4	5	6	7	8
1								
2				X				
3						X		
4							X	
5	X					X		
6				X				
7	X				X			
8				X				

Prime: Un dollar au gagnant.

HORIZONTALES:

1. Maréchal de camp français qui fut mortellement blessé sous les murs de Québec.
2. Exprimant l'affirmation — Ouverture par où sort l'eau qui va faire tourner un moulin.
3. Qui a été rendu horizontal — Consonne.
4. Tremblement de la voix.
5. Consonne — Troisième personne du passé défini du verbe lire — Symbole chimique de baryum.
6. Saison la plus chaude de l'année — Fer battu en plaques minces.
7. Première lettre de l'alphabet — Déterioré — Première syllabe d'un verbe qui signifie parvenir à destination.
8. Prolongement oriental du Mont Ventoux qui se termine à l'Est sur la Durance — Participe passé du verbe être.

VERTICALES:

1. La ville la plus populeuse du Canada.
2. Entendre — Consonne — Voyelle.
3. Celui qui veut égaliser toutes les positions sociales.
4. Consonne — Attendri — Pronom.
5. Espèce de coiffure.
6. Second fils d'Adam — Voyelle — Voyelle.
7. Article — Nom d'un ordre religieux.
8. L'ensemble des eaux salées — Exposé au grand air.

Solution du mois de mai

HORIZONTALES:

- 1—Survivance.
- 2—Union — Noël.
- 3—Riel — Annal.
- 4—Futs—e—ne.
- 5—Rosier—os.
- 6—Régimes—o.
- 7—em—en—non.
- 8—Tétues—nos.
- 9—a—or—Oust.
- 10—Tan—ut—et.

VERTICALES:

- 1—Sûr—r—état.
- 2—Uniforme—a.
- 3—Rieuse—ton.
- 4—Voltigeur.
- 5—In—Seine—t.
- 6—v—a—rm—son.
- 7—Anne—en—ut.
- 8—Non—osons.
- 9—céans—note.
- 10—elle—o—s—t.

Gagnants des concours

de la "Survivance des Jeunes" pour le mois de mai.

1—Composition: "Mon clocher" Mlle Thérèse Pelletier, Morinville.

2—Les mots croisés: Mlle Henriette Lurette, Bonnyville.

3—La chaîne: M. Hervé St-Onge, Morinville.

Honneur aux gagnants. Récompenses promises:

Mlle Pelletier a son portrait dans ce numéro près de sa composition. Mlle Lurette et M. St-Onge ont reçu chacun un dollar.

A tous ceux qui ont pris part aux concours, félicitations. La composition primée tire sa valeur de l'intérêt qu'elle porte. Plusieurs solutions aux mots croisés étaient justes—c'est donc le tirage qui détermine le gagnant. Le concours "la chaîne" a été mal interprété par plusieurs concurrents. Nous donnons un modèle cette fois.

Grand Concours

Composition: "Le Sacré-Coeur et les Jeunes."

Canevas:—

Dans un bref aperçu de la vie de Jésus, montrez combien Il aimait les Jeunes.

Dites ensuite ce que Jésus attend des jeunes aujourd'hui.

Prime:—

La meilleure composition sera publiée dans le numéro de juillet, avec le portrait de l'auteur.

Solution de "la chaîne" de mai.

Le plus grand total obtenu parmi ceux qui ont observé les règles du concours fut: 311.

ANNONCES

On demande des photos! Photos de tous les cercles d'Avant-Garde....

Photos des présidents de chaque cercle....

Photos de chaque secrétaire....

Photos de toutes sortes....

La Survivance des Jeunes.

* * *

On demande des noms! Le nom de chaque cercle d'Avant-Garde....

Le nom de chaque président....

Le nom de chaque secrétaire....

La Survivance des Jeunes.

RIONS UN PEU...

Traitement spécifique

—Voulà, docteur, hier j'ai été je ne sais plus où, ça m'a pris subito, j'ignore de quelle façon, et, à présent, je me sens pas très bien, je ne puis vous dire comment.

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit sur l'ordonnance: "Vous irez chez le pharmacien—vous achèterez je ne sais quoi, vous le prendrez je ne sais combien de fois par jour, et avec ça vous serez guéri je ne sais quand."

—Le docteur écrit